

A la découverte du pont romain !

« Bien souvent, avant d'entrer dans l'enceinte de la ville de Sommières, nous empruntons ce pont. Mais avons-nous conscience du véritable trésor qui se cache sous nos pieds ? C'est en réalité un pont antique vieux de 2000 ans que nous foulons chaque jour. »

La construction d'un ouvrage exceptionnel il y a 2000 ans

L'histoire du pont ...

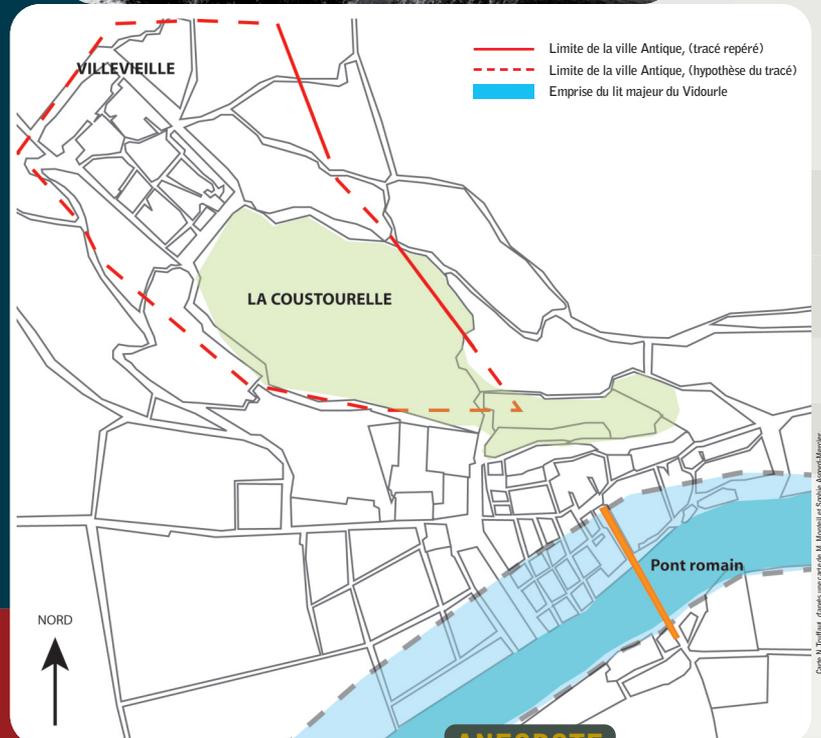
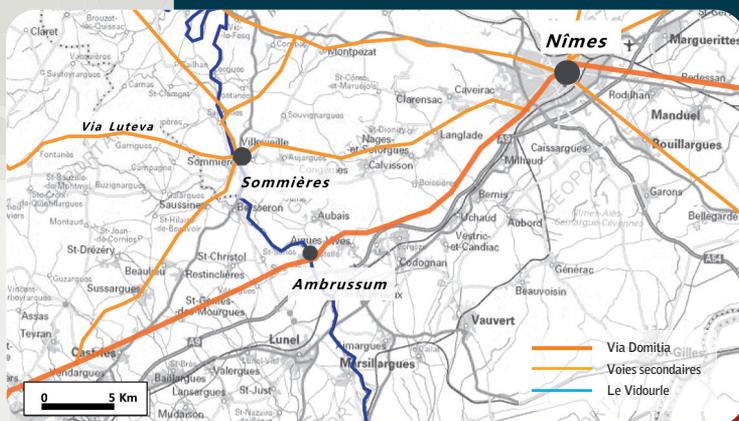
Le site de la ville de Sommières fut occupé dès l'époque préromaine par un oppidum¹ gaulois établi entre 525 et 450 avant J-C. Au cours du II^e siècle avant J-C², des légions romaines arrivèrent au sud de la Gaule. Une agglomération romaine se développa alors sur le site de Sommières. Cette nouvelle cité antique se nommait «midrium».

Les peuples romains construisirent de nouvelles voies de communication, dont la principale est la via domitia, et un réseau de routes secondaires dont l'une traverse le Vidourle : la via luteva. C'est sur cette voie antique qui va de Nîmes («Nemausus») à Lodève («Luteva») que fut construit le pont au I^{er} siècle avant J-C. Cette position stratégique encouragea le développement de la cité au cours des siècles.



DEFINITIONS

- 1 Oppidum** : ville fortifiée située sur un lieu élevé (colline ou plateau), caractéristique des civilisations celtiques.
- 1 L'époque gallo-romaine** : débute avec la conquête de la Gaule par le peuple romain, à partir du II^{ème} siècle avant JC.



... et ses arches cachées

Bien que nous n'en voyions que 7, en réalité le pont est composé de 23 arches (21 authentifiées et 2 dont l'existence reste hypothétique). Il s'agit d'un ouvrage de grande envergure effectué par les ingénieurs romains. Ils avaient prévu de nombreuses arches afin de laisser s'écouler les eaux librement lors des plus fortes crues. Ils avaient en effet une bonne connaissance des crues du Vidourle, qui pouvaient être parfois violentes.

ANECDOTE

Longtemps, la construction de cet ouvrage a été attribuée à Tibère (empereur romain, 42 avant JC, 37 après J-C). Mais en réalité il nous est impossible de dater avec précision la construction de cet ouvrage, et nous n'avons aucune certitude quant à l'action de Tibère dans l'édification de ce pont.



Les traces de l'antiquité dans l'architecture du pont

« De nos jours, l'origine antique de cette construction est décelable à travers certains indices que nous allons tenter de découvrir. »

Une construction typiquement romaine

Ce pont antique, qui se développe sur une longueur de 190 mètres, est l'un des plus longs ponts romains conservés au sud de la Gaule! Chacune de ses grandes arches est composée de 4 arcs pleins-cintres juxtaposés. Ce type de technique est typique des constructions romaines.

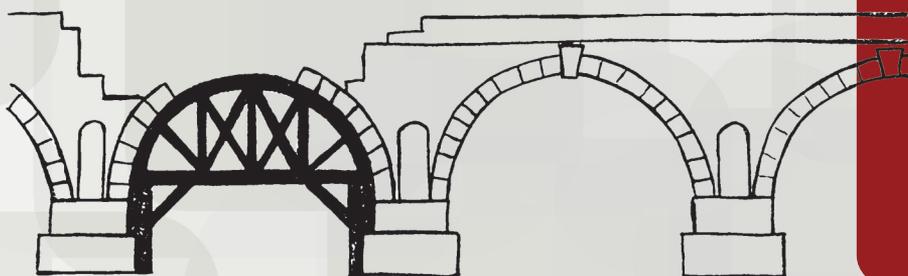


Nous retrouvons les mêmes techniques sur le célèbre aqueduc du Gard.



Nous retrouvons les mêmes techniques sur le célèbre aqueduc du Gard.

La construction des arches



Les arcs qui composent le pont étaient construits à l'aide d'un cintre de bois disposé sur une corniche. Ce système de juxtaposition des arcs de même dimension permettait de réutiliser successivement les cintres, ainsi la construction se faisait plus rapidement.



Le génie architectural

Au centre de chaque pile se trouvent des ouïes¹ (fenêtres de décharges), qui servent à faciliter l'écoulement des eaux, et diminuer la pression sur la structure du pont. Ces ouvertures ont été plusieurs fois reconstruites au cours des siècles. des traces des ouïes antiques sont visibles sous les habitations de la rue Marx Dormoy.



Les arcs sont composés de grands claveaux (pierre taillée qui constitue l'architecture de l'ouvrage). Certains d'origine antiques sont encore visibles rue Marx Dormoy, dans les caves accessibles depuis la place des docteurs Dax (place du marché). Au-jour'hui nous pouvons observer les traces du temps sur ces grands claveaux de calcaire : ils sont altérés par l'action de l'eau.



Les arches reposent sur des piles² épaisses, sur lesquelles se trouvent des avant-becs en éperon³. Leur forme angulaire divise la force du courant, et diminue la pression exercée sur les piles du pont. Ils sont construits en grand appareil, c'est-à-dire qu'ils sont composés de pierres relativement imposantes.

DEFINITIONS

- 1 **Ouïes** : fenêtres de décharges qui servent à faciliter l'écoulement des eaux, et diminuer la pression sur le pont.
- 2 **Piles** :
- 3 **Eperon** :

Arcs plein cintre et clé d'arc.

Arc d'origine antique caché sous la ville. >



La transformation du pont au cours des siècles

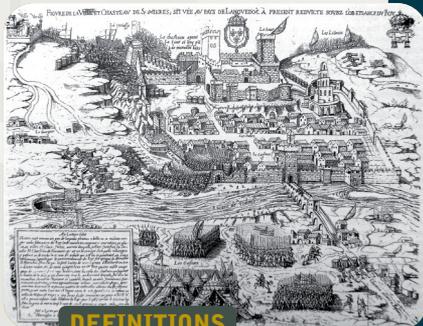
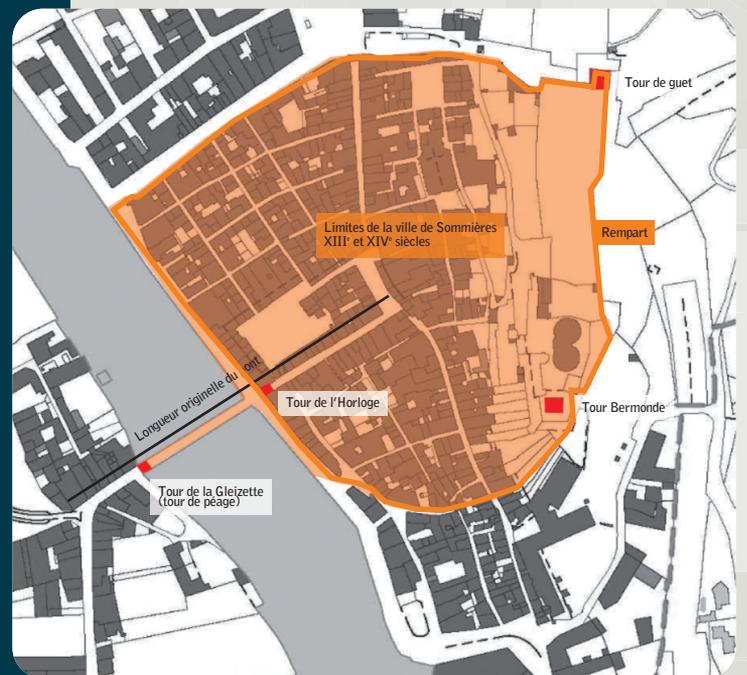
« Bien souvent, avant d'entrer dans l'enceinte de la ville de Sommières, nous empruntons ce pont. Mais avons-nous conscience du véritable trésor qui se cache sous nos pieds ? C'est en réalité un pont antique vieux de 2000 ans que nous foulons chaque jour. »

Un pont enfoui sous la ville

Petit historique

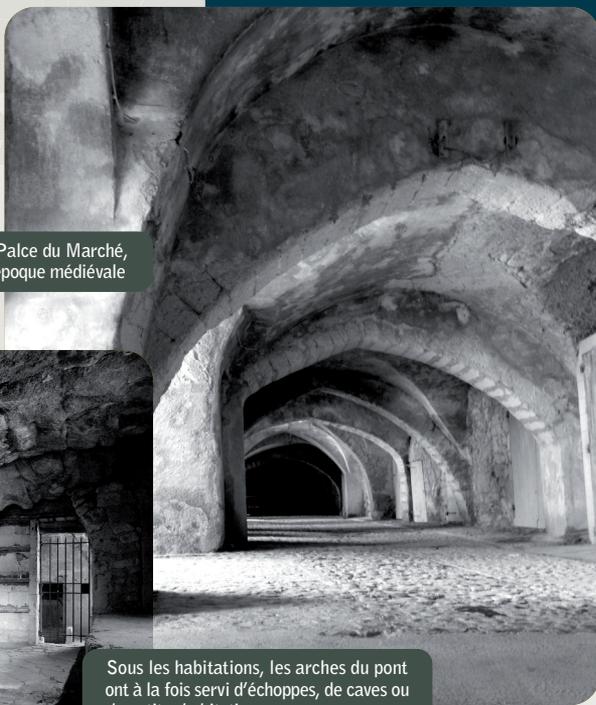
Durant le Moyen-âge, la ville de Sommières se développe considérablement. Un castrum¹ s'y établit au cours des XI^e et XII^e siècles, sur la colline surplombant le Vidourle. Il appartenait à la seigneurie des Anduze-Sauve. Puis au XIII^e siècle le pouvoir Royal arrive à Sommières, avec l'installation d'un sénéchal² en 1220. Dès lors, la ville devint la première place forte du pouvoir royal dans le Languedoc oriental, et le sénéchal y entreprit d'importants chantiers. La construction de nouveaux remparts, en 1248, modifia l'apparence du pont puisqu'il fut en partie inclut dans cette enceinte, si bien que 11 arches, à savoir plus de la moitié du pont, se retrouvèrent sous la ville.

Le système défensif fut également complété par la construction de deux tours qui assuraient la protection du castrum³ : la Tour de l'Horloge, qui marque aujourd'hui l'entrée de la ville, et la tour de la Gleizette, qui n'existe plus désormais.

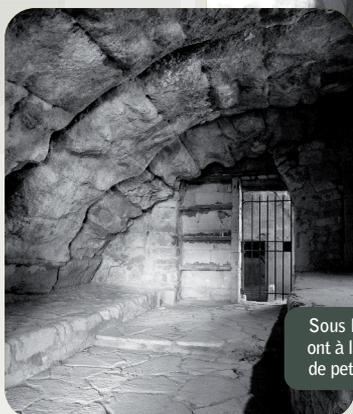


DEFINITIONS

- 1 **Castrum** : village médiéval fortifié.
- 2 **Sénéchal** : officier au service du roi.
- 3 **Lit majeur** : lit occupé par les eaux du fleuve au moment des crues.



Passage couvert de la Palce du Marché, arcs brisés datant de l'époque médiévale



Sous les habitations, les arches du pont ont à la fois servi d'échoppes, de caves ou de petites habitations.

La position stratégique de la ville au croisement de voies de communication importantes contribua à son expansion, notamment vers le lit du Vidourle. C'est aussi la proximité de l'eau qui encouragea l'implantation de l'habitat à cet endroit. En effet, l'économie de Sommières était tournée vers le traitement du cuir et de la laine, productions qui ont d'importants besoins en eau. Ainsi au fur et à mesure que la ville se développe, le pont est intégré dans celle-ci. Des habitations se sont peu à peu adossées au pont, lequel joue alors comme point d'appui des fondations.

Les commerçants du Moyen Age



Le pont devint une véritable rue commerçante, vocation qu'il a conservé jusqu'à nos jours. Il était à la fois un lieu de vie, un lieu de passage, et centre du commerce sommiérois. Et la localisation des commerçants répondait à des règles bien précises : ils étaient regroupés selon le type produit vendu.

Cette expansion, tout en dynamisant la ville, s'accompagnait de certains risques, puisqu'elle se trouvait désormais dans le lit majeur* du Vidourle. Envahit par l'habitat, le pont fut privé de la majorité de ses arches. Il n'en reste plus que 7 laissant le libre passage aux eaux, alors que dans la période antique, l'eau avait plus d'espace pour s'écouler. Les inondations furent dès lors plus violentes.

Reconstructions et restaurations après le Moyen Age

« Selon les périodes historiques, les populations se sont approprié le pont de différentes manières, et toutes ont laissé sur lui la marque de leur passage. »



Reconstruction de l'appareillage

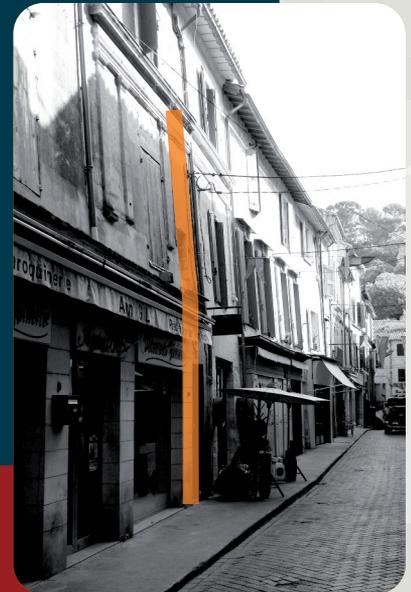
Des changements d'appareillage

Des campagnes de reconstruction du pont ont été menées dès le Moyen-âge. Par exemple, certains claveaux⁵ furent renouvelés. Ils se distinguent des anciens par leur plus petite taille.



La transformation des habitations

Au cours des siècles, ces habitations ont subi de nombreux changements dans leur architecture, dont nous voyons les traces aujourd'hui. Par exemple, elles furent consolidées par des murs agissant comme contreforts² accolés au passage couvert d'origine médiévale. Implantées sur un sol alluvionnaire très mouvant, certaines habitations commençaient à s'affaisser vers le nord. Une première couche de mur fut construite au XVI^e siècle dont les ouvertures sont en arc plein cintre. Puis une seconde, quasi identique, fut accolée à la première au XIX^e siècle.



Au cours des siècles le pont fut en-dommagé par l'usure, les crues du Vidourle, mais également par certains conflits, comme les Guerres de religion (entre 1562 et 1598). Ces dégradations nécessitèrent des re-constructions.

Les grandes campagnes de reconstruction aux XVIII^e et XIX^e siècles

En 1715 la Tour de la Gleizette s'effondra, entraînant dans sa chute deux arches du pont. Une campagne de restauration fut menée en 1716. Les nouvelles arches se caractérisent par des moellons¹ de taille moyenne, et par leurs ouïes³ plus élevées par rapport au modèle antique.

Au XVIII^e siècle le directeur des travaux publics de la province, Henri Pitot, mena de nombreux travaux sur cet ouvrage. Il avait constaté de nombreuses dégradations sur le pont, et restaura une grande partie des claveaux.

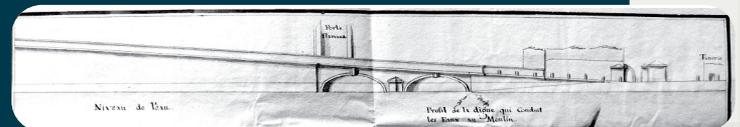
Les consoles⁴ visibles sur la seconde et la 3^{ème} arche, côté rive gauche, correspondent à cette campagne de reconstruction.

DEFINITIONS

- 1 **Moellon** : pierre utilisée pour les constructions
- 1 **Contrefort** : ouvrage adossé à une construction pour la renforcer
- 1 **Ouïes** : fenêtres de décharges qui servent à faciliter l'écoulement des eaux, et diminuer la pression sur le du pont.
- 1 **Console** : support soutenant les échafaudages, utilisés pour refaire les claveaux de la voûte
- 1 **Claveau** : pierre taillée qui constitue l'architecture d'un monument

De nouveaux aménagements aux XVIII^e et XIX^e siècles

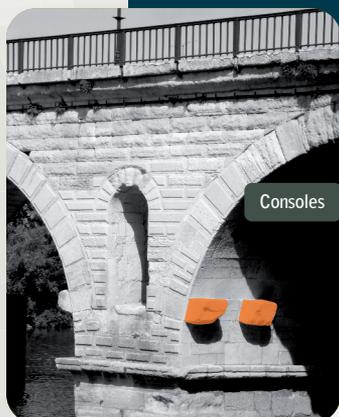
C'est entre les XVIII^e et XIX^e siècles que les quais du pont de Sommières furent construits. Ce lieu de passage important drainait de nombreux flux de circulation et la voie devenait trop étroite. La nécessité de faciliter l'accès à la ville par la construction de nouvelles voies de passage se fit sentir.



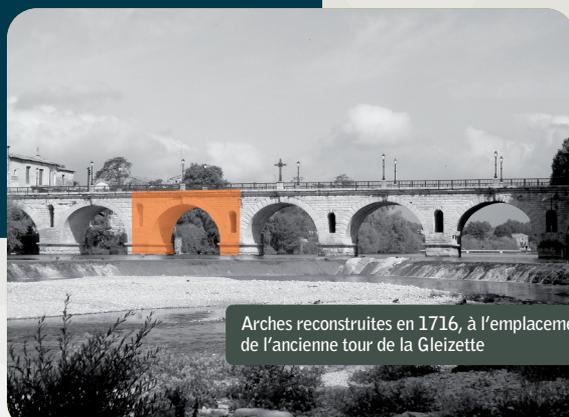
Quai Saint-Louis ou Quai Cléon Griolet



Quai Nord ou Quai Fred Gaussorgues



Consoles



Arches reconstruites en 1716, à l'emplacement de l'ancienne tour de la Gleizette

Le pont de Sommières, un patrimoine exceptionnel!

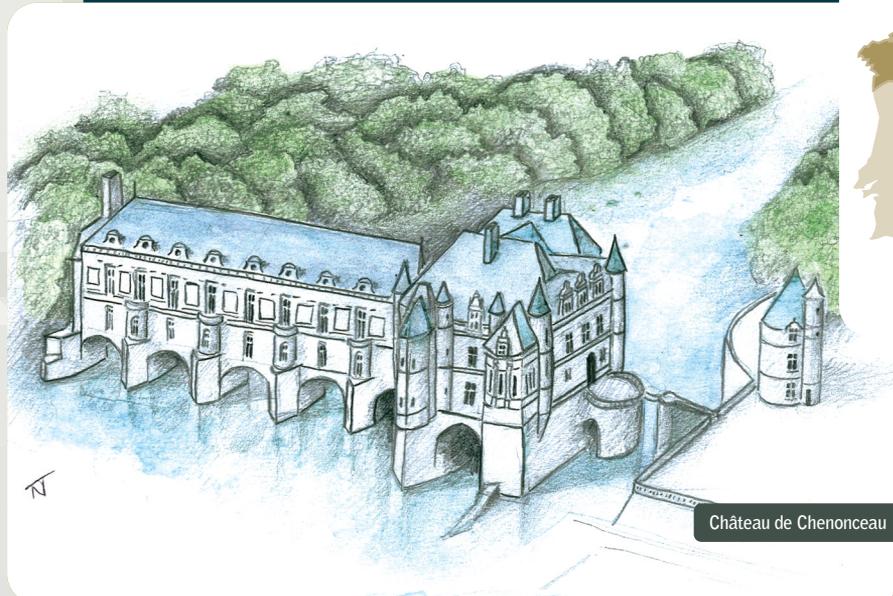
« Le pont de Sommières est une construction bien singulière! Ce qui en fait un monument patrimonial à protéger et à sauvegarder. »

L'un des rares ponts habités encore visibles

Qu'est ce qu'un pont habité ?

Un pont habité est un pont sur lequel sont érigés des édifices. Contrairement au pont au sens classique du terme, il ne se limite pas à la fonction de passage d'un point à un autre. Mais il devient lieu de vie, de commerce, ou d'échange, et parfois même un lieu de culte. La présence de constructions enrichit les fonctions du pont. Il devient générateur d'échanges et de rencontres au sein de la ville. Celui de Sommières en est un exemple pertinent. Il a contribué à stimuler la vie urbaine, de part l'installation des commerces et des artisans dès le Moyen Age.

Le pont habité peut également se révéler être une véritable oeuvre d'art, une prouesse technique dont l'esthétique est admirable.



Château de Chenonceau

Desain N. Truffaut

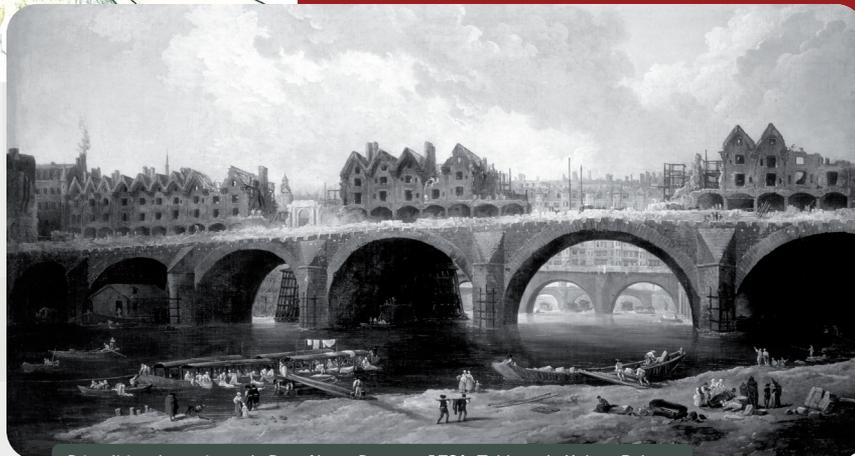


Pont de Narbonne

Desain N. Truffaut

Quelle est leur histoire ?

Les ponts habités sont des constructions spécifiquement européennes. Ils sont apparus autour du XI^e et du XII^e siècle, principalement en France, en Angleterre, en Italie, en Allemagne, en Hollande et en Belgique. Au Moyen Age les populations des villes fortifiées augmentaient, tandis que l'espace disponible était restreint. Ainsi les habitations s'accumulaient, jusqu'à envahir parfois les ponts. Néanmoins, l'entassement des habitations obstruait le passage, et la densité des bâtiments et des activités pouvaient entraîner des problèmes de salubrité. C'est pourquoi au cours du XIX^e siècle, un grand nombre de ces ouvrages furent détruits, notamment ceux de Londres ou de Paris. Cette période marque un retour à la fonction première du pont : le passage. Par chance, celui de Sommières ne fut pas détruit, et conserva son utilisation jusqu'à nos jours.



Démolition des maisons du Pont-Notre-Dame en 1786. Tableau de Hubert Roberts.

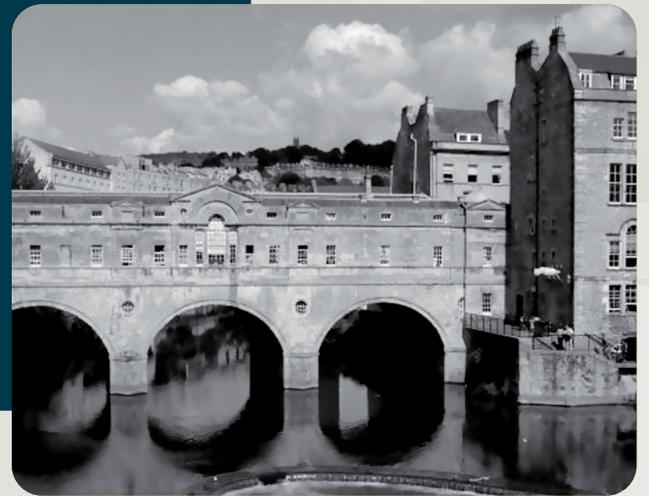


Les ponts habités de France et d'Europe

« Le pont de Sommières est une construction bien singulière!
Ce qui en fait un monument patrimonial à protéger et à sauvegarder. »

Les plus beaux exemples

Le Pulteney Bridge se situe dans la ville de Bath, au sud de l'Angleterre, et traverse la rivière Avon. Conçu en 1773, c'est un magnifique exemple de pont habité. Il est l'une des œuvres majeures de Robert Adam, décorateur et architecte écossais du XVIII^e siècle. Il est le seul pont britannique entièrement surmonté de bâtiments. A l'intérieur de ceux-ci se trouvent quelques boutiques.



L'avenir des ponts habités ?

Le « Ponte Vecchio », signifie « le vieux pont ». Il traverse le fleuve Arno dans la ville de Florence. Ce pont constitué de pierres fut érigé en 1345, sur l'emplacement d'une ancienne construction en bois, datant de l'époque romaine et détruite en 1333. Dès la renaissance, des joailliers et des bijoutiers s'y installent. L'originalité de ce pont réside dans la construction d'arrière boutiques en surplomb. Dans sa fonction de place commerciale, le Ponte Vecchio ressemble à celui de Sommières.



L'avenir des ponts habités

Chez les architectes de la fin du XIX^e siècle, l'intérêt pour les ponts habités réapparaît. Par exemple, Gustave Eiffel a réalisé à cette époque des projets qui n'ont pourtant jamais abouti.

De nos jours, nous assistons à un retour du modèle du pont habité. De nouvelles idées surgissent chez les architectes contemporains. Par exemple l'architecte Français Antoine Grumbach a réalisé, à l'occasion d'une exposition, à Londres en 1996, un projet de pont habité sur la Tamise. Ce projet architectural a été primé. Il consiste à réaliser sur ce pont un espace public alliant jardin et habitat.

